

COMPAGNIE
2M

Make Up

Une journée de tournage de film vue du car-loge maquillage

Conception et mise en scène
MATHILDA MAY



REVUE DE PRESSE

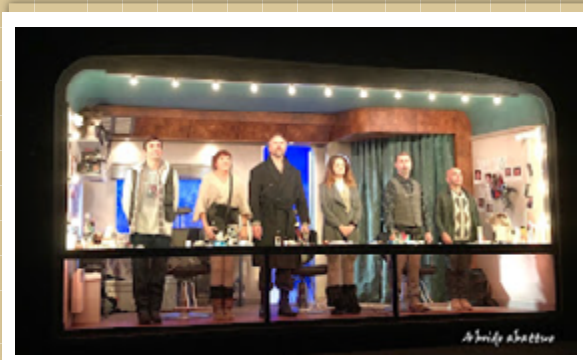
VISIONNER LE TEASER





mardi 11 octobre 2022

Make-up de Mathilda May



Depuis que **Mathilda May** a inventé son propre langage, avec *Open Space* en 2013, puis *Banquet* (Molière 2019 de la Révélation féminine pour Ariane Mourier, Molière 2019 de la mise en scène d'un spectacle de Théâtre public pour Mathilda May), chacune de ses créations est un évènement.

Le titre de sa dernière mise en scène s'intitule **Make-up** et le titre résonne presque comme une

allitération avec son nom.

Comme toujours, on ne comprend rien. Mais bien entendu, on saisit tout.

Il ne faudrait pas croire que le travail des comédiens s'en trouve facilité. Maîtriser les borborygmes est tout un art. Et chaque interprète a une tonalité singulière, ce qui rend la tâche particulièrement difficile pour celui qui doit incarner deux personnages différents. C'est d'ailleurs parfait car ce n'est qu'aux saluts qu'on réalise la prouesse.

Make-up signifie *maquillage* et la pièce raconte le tournage d'un film vu depuis le car-loge dédié à la coiffure, au maquillage et à quelques transformations spéciales. En l'espace d'une heure trente les incidents vont se multiplier, alimentés d'imprévus et de tensions ... comme il en arrive dans la réalité d'une journée de tournage.

THÉÂTRES ET PRODUCTEURS ASSOCIÉS

ACTUALITÉS

« Make Up » de Mathilda May au Studio Marigny

28/10/22 SPECTACLE

« Le monde du cinéma est sujet à fantômes, mais dans la réalité, ce n'est pas tout à fait aussi 'glamour' qu'on l'imagine. Peut-être plus drôle, et certainement plus cruel, ou absurde. » - **Mathilda May**, autrice de la pièce **Make Up**.



Le rideau se lève sur le car-loge maquillage d'un tournage de cinéma. L'espace est étroit et il semble faire un froid glacial dehors. Les premiers personnages à faire leur entrée sont les maquilleurs, qui arrivent à grand peine à ouvrir la porte, engoncés dans leurs manteaux et poussés par le vent. Ils peinent à se réchauffer.

Un huis clos dans un espace restreint

C'est dans cet univers singulier que nous allons passer 1h30 dans les coulisses du monde du cinéma. Les personnages vont se réchauffer et se dévoiler au fur et à mesure de la pièce, avant que la température ne monte d'un cran et que les esprits ne commencent à vraiment s'échauffer !

FOUDART



Bonfils Frédéric 🍷 · il y a 2 jours · 2 min de lecture

Mathilda May : Make Up

Dernière mise à jour : il y a 16 heures

Derrière le miroir des apparences

Depuis 2013 et son *Open Space* très réussi, Mathilda May a su imprimer son style unique avec des spectacles sans parole - ou plutôt avec une parole différente, un langage universel, des borborygmes géniaux qui semblent tout droit venus de l'enfance. Ces superbes spectacles, particulièrement visuels et loufoques sont aussi poétiques que touchants.

« Avec ces histoires sans parole, je travaille énormément sur la lisibilité, sur l'expressivité du corps, du geste et la musicalité » **Mathilda May**, cette habituée des huis clos où se retrouve des humains obligés à cohabiter, nous entraîne, cette fois-ci, sur un tournage, dans l'espace confiné d'un car-loge maquillage. Derrière un miroir imaginaire, toute une série de personnages vont se croiser : la maquilleuse fatiguée, le coiffeur amoureux, la vedette dépassée, l'actrice qui attend son tour, avec désespoir... et rien n'est simple.

Comment cohabiter les uns avec les autres quand on y est obligé ?

Comme une grande timide qu'elle a pu être, **Mathilda May**, avec sa grande acuité, nous donne la possibilité d'observer à notre tour... et le spectacle est si riche, si intense et si créatif que nos deux yeux ne suffisent plus.

Entre chaos et espérance

Dans ce petit espace, ce lieu à la fois de concentration et cellule de crise en état d'urgence, les masques vont tomber et les vrais visages, les émotions vont se dévoiler.

« Ça m'intéressait beaucoup de traiter du paraître, du regard à soi face au miroir, être confronté à sa propre image, entre ce qu'on veut dire de nous, et puis finalement ce qu'on est vraiment ». Dans ce spectacle millimétré, chorégraphique, en seulement quatre semaines de répétitions, tous ont abattu un travail colossal et le résultat est tellement fluide et naturel que cela paraît à peine croyable.

La rigueur de Mathilda n'a d'égale que le génie des 6 comédiens qui chacun, ensemble et à leur tour, réalisent de véritables prouesses et nous offrent des moments savoureux.

Tout paraît simple, tout est particulièrement compliqué

Les gestes, les postures, les placements, les expressions et les sons sont si précis, que le langage « classique » n'est plus utile et, après quelques minutes d'adaptations, on comprend tout, on ressent tout et on se laisse complètement happer par ce spectacle enchanteur au rythme parfait. *Avis de Foudart* **F F F F**

CHRONIQUE DE FRÉDÉRIC PEREZ

overblog



Rechercher



Connexion

+ Créer mon blog



Spectatif

Passion pour le théâtre surtout, pour la "Chose Artistique" en général, nous publions ici nos critiques et partageons des coups de cœur. Dans tous les cas, nous ne parlons que de ce que nous avons aimé.

Contact : Frédéric Perez, membre du syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.

Accueil Contact

Recherche...



MAKE UP au Studio Marigny

26 Octobre 2022



Une magnifique performance de comédiens dans une partition très drôle et sans doute pas si simple à jouer. Mathilda May nous offre un nouveau voyage dans son univers burlesque et onirique où les gags, les situations surprenantes et les instants suspendus se succèdent, s'entrechoquent et s'entrelacent.

Un spectacle qui regorge de plaisirs au plateau et qui traversent la salle. Les rires fusent souvent et on imagine aisément les sourires illuminant les visages. Car on s'attend à tout, comme des enfants que nous sommes toujours lorsqu'ils écoutent une histoire. Et tout arrive sans que l'on s'en rende vraiment compte, ou si peu. Nous ne sommes pas dupes, nous sommes complices et nous nous laissons portés volontiers par ce flux drolatique dans lequel la poésie du clown ne tarde jamais à venir se poser. C'est fichument bien fait.

Suivez-moi

via RSS

Newsletter

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Saisissez votre email ici

S'abonner

Archives

2022	
Octobre	10
Septembre	7
Août	7
Juillet	34
Juin	8
Mai	6
Avril	12
Mars	9
Février	9
Janvier	11

2021	
2020	
2019	
2018	
2017	
2016	
2015	

Articles récents



PARIS MATCH

SPECTACLES

«Make up», une loge maquillage explosive



■ Les comédiens de «Make up» sur scène. © Pauline Maillet

Sans parole, Mathilda May vous en révèle plus que n'importe quelle enquête.

Que se passe-t-il dans une loge de maquillage sur un tournage de film ? La seule à pouvoir répondre avec franchise et ironie, c'est Mathilda May. Elle a joué dans près d'une quarantaine de longs-métrages, en France, à l'étranger, avant de trouver sa voie de metteur en scène. Alors son spectacle ici raconte tout : les égos surdimensionnés des deux stars, les petites mains du maquillage et de la coiffure qui doivent jouer les nounous, les seconds rôles intrigants, l'assistant-esclave, le réalisateur poseur, les états d'âme, les bobos, les disputes, les confidences, les pleurs, les hurlements...

Des coulisses enfin révélées !

Aucun acteur, aucun technicien ne vous raconteront ces dérapages et ces hystéries. Ca reste à jamais entre les murs de la loge maquillage. Or ce qui s'y passe est irrésistible. Ces coulisses révèlent tout de la nature humaine. Mathilda l'observatrice en fait une chorégraphie irrésistible. Sans paroles comme dans ses autres productions à la fois fines et hilarantes - Open Space, Le Banquet... tous récompensés. Des sons, des musiques, des borborygmes, des intonations plus éloquentes que n'importe quelle tirade. Ça devrait faire réfléchir pas mal de bavards scéniques.



■ Les comédiens de «Make up» sur scène. © Pauline Maillet

Les corps et les intonations disent tout

Ici, personne ne parle, mais tout le monde communique et s'exprime avec son corps, ses tonalités drôlissimes. Les acteurs, deux femmes et quatre hommes, sont une

Les corps et les intonations disent tout

Ici, personne ne parle, mais tout le monde communique et s'exprime avec son corps, ses tonalités drôlissimes. Les acteurs, deux femmes et quatre hommes, sont une fluidité corporelle éblouissante. Mathilda May invente des duos, des mises en joue, des engueulades, des bagarres, des paniques, des chorégraphies et des images arrêtées. A coups de changements de lumières, de grincements et de stridences mais aussi avec des musiques sensuelles, expressives signées Sly Johnson, son mari, elle construit un film, des ambiances et des histoires individuelles. Make up est un spectacle total.

«Il y a tant de détails à caler», soupire celle avec laquelle tous les acteurs ont maintenant envie de jouer. Elle est là tous les soirs, veille à l'évolution. Tranquille Mathilda, ça roule. La salle rit, emballée. Nous aussi.



■ Mathilda May entourée des comédiens. © Pauline Maillet

ELLE MAGAZINE



Imaginez une pièce où tout le monde se parle dans un mélange de japonais, de danois et de sioux (à l'oreille, en tout cas, ça donne ça !). Imaginez des comédiens privés de mots intelligibles et donc condamnés à faire passer, avec leurs seuls corps et visages, une véritable intrigue. Ce défi, Mathilda May l'avait déjà relevé il y a dix ans avec « Open space », folle satire du monde du travail. Dans « Make up », l'autrice-metteuse en scène renouvelle l'exploit, en s'attaquant au thème des apparences. Ça se passe en marge d'un tournage de film. Face au public,

Théâtre **LANGUE VIVANTE**

PAR ALIX GIROD DE L'AIN

qui tient lieu de miroir de la loge de maquillage, six personnages s'agitent, se jaugent, s'attirent, se haïssent, sur un rythme et des chorégraphies millimétrés. Dans la salle, ceux qui adhèrent adorent, les autres sont parfaitement décontenancés, mais tous repartent fascinés par cette incroyable proposition théâ-

trale, portée par des comédiens prodigieux.

« MAKE UP », écrit et mise en scène par Mathilda May, jusqu'au 30 décembre, Studio Marigny, Paris-8^e, avec Arnaud Maillard, Marc Maurille, Patrick Mazet, Yannik Mazzilli, Anouk Viale
dedeine volk-leonovitch

GALA



PHOTOS ET INTERVIEWS PAR ANNE VOS ALIAGAS

LE PETIT MONDE DE MATHILDA MAY



La lumière, elle la connaît bien. Assise dans la salle vide, avant les répétitions, Mathilda se place naturellement sous le spot qui éclaire les fauteuils. Pourtant, cette lumière, elle ne la recherche plus, son moteur, ce sont les autres. Pour lui permettre d'être définitivement elle-même.

Elle a été danseuse, actrice, icône du cinéma et puis un jour elle a décidé de s'affranchir des projecteurs braqués sur elle, pour mettre en lumière les autres, avec succès (deux Molières pour *Open Space* et *Le banquet*). Mathilda May, auteure, metteuse en scène, monte son cinquième spectacle au Théâtre Marigny. Comme les précédents, *Make up* est une pièce sans paroles. « Parfois le corps dit vrai et la parole anesthésiée », nous confie cette travailleuse infatigable qui explore à la fois l'impossibilité et l'enchantement du vivre ensemble. Tout se passe dans un car-doge maquillage-coiffure, un petit monde à notre image, aussi tendre que fou. Rencontre côté spectateur avec une femme inspirante.

LE PREMIER GESTE AVANT DE SORTIR ?
Une pensée plus qu'un geste. J'ouvre les yeux et je privilégie les envies de la journée.

Je peux prendre des notes dès le matin, l'inspiration est partout.

LE PREMIER SMS ENVOYÉ CE MATIN ?

A mon assistant pour être sûre que tout est bien en place avant les répétitions.

L'ENDROIT OÙ VOUS RÊVEZ D'ALLER,

DE VIVRE ?

Rio de Janeiro. La musique, le rythme, la langue et cette nature absolument magique me fascinent.

VOS HÉROS DANS LA VIE RÉELLE ?

Les pédopsychiatres sans nul doute comme Françoise Dolto, les philosophes aussi. Les créateurs... David Bowie, Prince, etc.

VOS HÉROS DE FICTION ?

Le personnage de *La métamorphose* de Kafka qui se réveille un matin dans le corps d'un cancrelat. Une allégorie forte et douloureuse de ce que peut être la vie.

LE MOT QUI VOUS EST DEVENU INDISPENSABLE ?

Envie. En vie.

LE MOT QUE VOUS NE SUPPORTEZ PLUS D'ENTENDRE ?

Le mot « partié » car il devrait être une évidence.

LE SON, LE BRUIT QUE VOUS AVEZ (RE) DÉCOUVERT ?

Je suis acro au son. Dans mes spectacles, j'en utilise plus de trois cents, je suis une oreille sur pattes. (Rires.) Avec le confinement probablement, j'ai réappris à écouter le son du vent et celui si subtil du chant des oiseaux.

UNE IMAGE QUE VOUS AVEZ GARDÉE DU CONFINEMENT ?

Les villes en apparence désertées, c'était dramatique et curieusement poétique aussi. L'épaisseur des animaux qui s'y trouvaient, libres.

CE QUE VOUS AVEZ DÉCOUVERT DE VOUS ?

Je suis en constante découverte de moi-même depuis que j'ai décidé de me mettre en mouvement et de ne plus être tributaire du désir des autres. Je suis passée d'objet à sujet, je veux donner à voir avec mes spectacles plus que d'être vue. Et j'ai l'impression qu'on me voit mieux depuis qu'on ne me voit plus.

LES FAUTES QUI VOUS INSPIRENT LE PLUS D'INDULGENCE ?

Les tentatives ratées... Je préfère un film raté d'un auteur courageux qu'un énième film qui marche, mais sans saveur.

LE PETIT SECRET INAVOUABLE ?

Je suis tellement transparente que je n'ai pas de secret inavouable. (Rires.)

VOTRE DEVISE ?

Une phrase de Julia Cameron : « Plus tu t'approches de ton rêve, plus ton rêve s'approche de toi ».

LA PHRASE QUE VOUS N'AURIEZ JAMAIS IMAGINÉ ENTENDRE ?

Quand Pierre Richard m'a écrit une lettre après un spectacle que j'ai mis en scène en me disant : « J'ai toujours rêvé de faire ce que vous avez fait sans avoir jamais osé le faire. » Nous avons ensuite travaillé ensemble dans *Monsieur X*.

QUI VOYEZ-VOUS DANS LE MIROIR ?

Je passe moins de temps qu'avant devant le miroir. C'est bref, et pas nécessaire.

DERRIÈRE LE MASQUE, IL Y A... ?

Il n'y a plus de masque puisque ce que je donne à voir est plus cohérent.

DANS VOTRE « PETIT MONDE », IL Y A...

Du son, de la musique. De l'art et de la création.

LE MONDE D'APRÈS SERA...

Sauvé par la jeunesse ? ♦

Mathilda May La vérité des corps



Son nouveau spectacle sans paroles, *Make up* nous emmène dans les coulisses d'un tournage de cinéma, dans un car-loge de maquillage. Burlesque et tragique à la fois !

Théâtre magazine : Après l'entrepreneur et un banquet de mariage, vous nous emmenez dans les coulisses d'un tournage de cinéma, où rien ne se passe comme prévu. Ce qui vous passionne, c'est le chaos, l'instant où tout dérape ?
Mathilda May : Mon sujet de prédilection, c'est surtout la cohabitation forcée entre les êtres. Dans un open-space sur le long terme, dans un banquet de mariage sur le court terme, ou la cohabitation forcée pour la fabrication d'un film. Le caractère particulier du car-loge, c'est son côté exigü. Il y a à la fois un sas de concentration et une cellule de crise, ce qui est pas du tout compatible ! On se voit obligé de s'y confronter à la proximité avec l'autre. Les tensions, les enjeux, les hiérarchies qui s'y dévoilent sont le reflet d'une microsociété où les stars ont des adultes, chouchoutées voire flâtrantes, et les acteurs inconus mis de côté voire méprisés, indés que les acteurs techniques u cinéma, maquilleurs, coiffeurs, igisseurs, travaillent comme des bœufs, et sont parfois invisibles. J'ai eu envie de leur rendre hommage. Le rapport au temps est une thématique passionnante. Pour certains c'est une

course permanente tandis que d'autres passent leur temps à attendre sans savoir quand leur moment arrivera. Voilà pourquoi les acteurs ne sont pas équilibrés. Ce métier est déséquilibrant ! Dans ce contexte, tout est exacerbé : stress, peur, tensions. C'est très théâtral... Dans ce décor de car-loge, il y a un pseudo miroir et les spectateurs seront comme derrière un miroir sans tain où ils assisteront à des paniques, météorologiques, existentielles, de grands fracas. Certains ont besoin de se concentrer, d'autres de déconner, donc forcément cela crée des tensions. Oui tout cela est théâtral ! Avez-vous eu l'idée de cette pièce quand vous étiez comédienne ? Pas du tout. Sur le moment j'étais concentrée sur mon rôle d'actrice, et la quête de justice, de vérité du personnage. Avec le recul, je me suis rendue compte que j'avais emmagasiné des tonnes d'anecdotes absurdes, drôles, tristes. Plusieurs scènes en sont nées, mais ce n'est pas un documentaire sur le milieu du cinéma. Tous vos spectacles sont sans paroles. Qu'est-ce que les corps peuvent dire de plus que les mots ?

La vérité, tout simplement ! Le corps trahit la parole fautive pour dire le vrai. Mais nous ne sommes ni dans le mime ni dans la pantomime. Je veille à ce que mes comédiens s'en fassent pas trop pour compenser le manque de mots ! On redécouvre la puissance évocatrice, le sens du geste, l'impact du mouvement, c'est merveilleux. Ne regrettez-vous pas de ne plus être comédienne ? En étant autrice et metteuse en scène je touche à tant de choses, écriture, scénographie, son, lumière, costumes, c'est d'une telle richesse. Et puis **mon expérience d'autrice me donne quelques clés pour réparer l'actrice que j'ai été qui a manqué d'un peu de considération. On ne s'est pas vraiment demandé ce qu'il y avait derrière mon masque et moi j'aime faire tomber les masques.** Mais je dirai oui si on me propose un rôle... aventureux !

Propos recueillis par
Nathalie Van Espendonk

■ *Make-Up*, écriture et mise en scène Mathilda May, Studio Marigny, Canal Marigny 75008, 01 86 47 72 77, jovino.ro/12

LE FIGARO

MATHILDA MAY DÉLIRE SUR UNE LOGE DE TOURNAGE

AVEC « MAKE UP », LA COMÉDIENNE MET EN SCÈNE UN NOUVEAU SPECTACLE SANS PAROLES AU STUDIO MARIGNY. IRRÉSISTIBLE.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

C'est n'importe quoi ! Une maquilleuse entre dans le car loge, souffle, se frotte les mains et se réchauffe devant le radiateur électrique. Le coiffeur suit, également frigorifié, s'époumonant. Puis, des comédiens. Une vedette consciente de sa célébrité, un inconnu en mal de lumière et une jeune actrice qui ne demande qu'à exister. La porte claque, ils peinent à la fermer. À l'extérieur, il fait un froid de canard, il vente, il neige. On entend des cris. Chacun - ici une équipe de film pendant un tournage - cherche sa place, s'agite dans un espace réduit, vit sa vie comme il peut, malgré les autres.

Les personnages ne parlent pas distinctement. Ils s'expriment en émettant interjections, borborygmes et autres onomatopées. On rit beaucoup, mais pas seulement. Il y a une émotion latente, un questionnement sur le milieu du cinéma, ses faux-semblants, sa superficialité.

Grandioses dans la folie

Dans sa nouvelle pièce *Make Up*, Mathilda May reprend la recette qui a fait son succès avec *Open Space*, la journée d'employés de bureau (2014), *Le Banquet* (une soirée de mariage récompensé par le Molière de la mise en scène, 2019) ou *Monsieur X*, porté par Pierre Richard (2019). Observatrice attentive de ses congénères, la comédienne auteur et metteuse en scène a le don de rendre la banalité extraordinaire.

Ses œuvres singulières fourmillent de trouvailles. Un groupe de person-

nes au langage inintelligible se côtoie dans un lieu unique, exigü et confiné favorisant les frictions de toutes sortes. On assiste ainsi à un joyeux foutoir mine de rien très organisé, une débauche de situations comiques, de gags savamment orchestrés et de guérilas internes délirantes.

Jacques Tati et les Deschiens auraient croisé Chaplin et Laurel et Hardy chez Mathilda May. Les tableaux, les ralentis, les allers-retours et les arrêts sur image sont aussi soignés que la bande-son. Les musiques signées Syl Johnson sont pertinentes et accrocheuses à l'instar des lumières de Laurent Béal (*Chers parents*, *Marie des poules*, *gouvernante chez George Sand...*).

Les six interprètes, l'inénarrable Arnaud Maillard (déjà dans *Le Banquet*), Dédeine Volk-Léonovitch aux faux airs de Yolande Moreau et repérée dans *Open Space*, Marc Maurille, Patrick Mazet, l'immense Yannik Mazzilli et Anouk Viale sont au diapason. Grandioses dans la folie ambiante.

On imagine qu'ils se sont découverts des ressources de jeux insoupçonnées. Pas un cheveu ne dépasse. Danseuse de formation, Mathilda May a réglé leur chorégraphie au millimètre près. Le moindre bruit, un café renversé ou une panne de courant a des conséquences inéluctables sur la petite communauté. Bouleverse ses habitudes et l'entraîne dans un tourbillon où le burlesque le dispute à l'absurde. Mathilda May ajoute une touche de romantisme. Un régal. ■

Make Up, au Théâtre Marigny (Paris 8^e), jusqu'au 30 décembre.

Rés. : 01 86 47 72 77 ou www.theatremarigny.fr

COMPAGNIE
2M

Mathilda May

CONTACTS

Artistique	MATHILDA MAY	+33 6 67 51 11 04	adm.ciedes2m@gmail.com
Administration	MARCOS CORTÉS	+33 6 88 88 87 16	adm.ciedes2m@gmail.com
Développement	HÉLÈNE ICART	+33 6 23 54 53 42	helene.icart@prima-donna.fr

SIRET : 88297842200013

Code APE : 9001Z

Licence : PLATESV D2020-004875